

Formation des APS à St Joseph de Montrouge

Imaginer une semaine où tous les APS des deux délégations sud et sud-ouest sont invités à se retrouver pour vivre quatre jours de formation retraite dans une abbaye du sud de la France. Malgré tous vos efforts, vous ne pourrez y arriver pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la dynamique avec laquelle les APS présents ont répondu suite à l'appel qui leur a été lancé dix jours avant la session. Il leur fallait venir avec : une dose de bonne humeur, une once de conversion, une disponibilité pour aider à d'éventuelles remises en cause pour avancer et construire, un stock de corde vocale pour chanter et partager, un cœur ouvert à l'Esprit pour se laisser guider, crayons et feuilles pour prendre des notes et ancrer les échanges pour l'éternité, instruments de musique pour animer l'ensemble accompagnés des partitions nécessaires pour suivre la note, chaussures de marches pour nos éventuelles excursions en solitaire ou le temps de marche à vivre ensemble, la Bible comme livre ressource pour nos temps de prière et de méditations, mais aussi, des spécialités pour nos temps de pause, et pour notre soirée conviviale du jeudi soir et tout ce qui peut vous sembler utile pour partager, mutualiser, enrichir, ce moment qui deviendra inoubliable grâce à chacun.

Ensuite, une abbaye Saint Joseph de Montrouge à Puimisson, cadre idéal pour se poser et méditer, sous les oliviers dont les feuilles sont ravivés grâce à un ciel bleu azur incomparable et surtout la présence d'une communauté de religieuses et de religieux accueillants, dynamiques, souriants et soucieux de faire en sorte que toutes les petites choses du quotidien deviennent extraordinaires à leurs convives.



Pour accompagner notre groupe, un homme compétent, simple et dévoué, diplomate à ses heures pour faire passer les choses en douceur mais avec conviction, Sébastien PARENT du Pôle Animation Formation. Mais il n'a pas œuvré seul, et oui, les lasalliens se sont entourés d'un Père jésuite, plein de vie, de foi et d'humour. Accompagnateur performant pour nous aider à entrer en profondeur dans la méditation biblique afin d'éclairer nos réflexions par des moyens fort simples comme les doigts de la main, mais forts puissants en progression et en intériorité. Un avantage indéniable, ses expériences d'enseignements, de direction d'établissement, sont venues éclairer nos réflexions et questionnements. Merci Père Pascal SEVEZ.

Et un cheminement de quatre jours alliant travail – réflexion sur notre métier, et prière -méditation pour se laisser guider par le souffle de l'Esprit. Le premier matin, Jérémie DANIEL, nouveau chef d'établissement (raconté par Sébastien) nous a partagé ses débuts et sa grande difficulté à comprendre sa mission première d'animation pastorale. Ah, il s'est questionné, il a observé, cherché, lu mais sans trop de succès. Il en est arrivé à questionner l'Observatoire de la Pastorale, OPaL qui est en plein travail et chemine vers une définition que nous avons lue, approfondie et critiquée. Les trois

femmes au tombeau, après le sabbat, nous ont interpellé. Pourquoi cette mission pastorale ? Pour un tombeau vide, pour rencontrer des pierres sur notre route, pour annoncer la Bonne Nouvelle en se démenant ou pour œuvrer en se laissant mener par Celui qui nous anime ? Elles ne l'ont pas roulée ! Et pour conclure notre journée, « Les Pépites », film remuant témoignant de cette vie d'un couple qui se laisse interpellé par les signes de la vie au service des petits.



Le lendemain, nous avons observé notre monde, les jeunes d'aujourd'hui, vous savez, ceux vers lesquels nous sommes envoyés. Les menaces et les opportunités sont à prendre en compte pour bâtir un projet de première annonce, d'interpellations, de vivre ensemble animés par les valeurs de l'évangile et cette personne de Jésus qui nous rejoint dans notre quotidien pour nous enrichir mais aussi utiliser nos manques pour en faire du beau. Les femmes au tombeau sont interpellées par l'homme en blanc ... elles veulent le corps du

Christ, elles s'appuient sur le cercueil, mais il leur montre l'ailleurs, la Galilée. Une recherche incessante doit nous animer, notre regard doit se décentrer pour se tourner vers le Christ ressuscité qui nous montre le chemin.

Le point culminant de notre semaine s'est vécu ce deuxième jour. Après une bonne heure de marche, nous sommes arrivés sur une colline habitée par une petite chapelle et nous avons eu la joie d'être attendus par un de nos délégués de tutelle, Christophe DESPECHE ainsi que par le Frère Joseph DIRAT. La célébration de l'Eucharistie a commencé dehors, devant le tombeau ouvert, qu'y a-t-il dedans ? Préparons-nous en collectant notre début de semaine, nos réflexions, nos inquiétudes, nos questions, les senteurs et images de notre marche ... puis après un signe de croix, présentons nos faiblesses à ce Dieu d'amour. L'écoute de la première lecture et du psaume ont nourri notre envie d'aller voir ... dans le tombeau ... et écouter la bonne nouvelle de l'évangile. L'offertoire fut un moment de partage de ce qui nous animait profondément, devant la patène et le calice présentés en offrande. Le Christ est venu en nous, Il s'est donné en nourriture, la lumière s'éteint soudainement, une voix nous demande de nous retourner et de regarder dehors, ce monde qui s'offre à nous, ce monde où nous sommes envoyés fort du mystère que nous venons de vivre. Et d'un même élan, nous voilà dehors à chanter Marie au pied de ce monde qui nous est confié.



Et pour clôturer notre journée, merci à « Saje distribution » qui nous a permis de visionner « Jésus, l'enquête » qui affermit cette vérité de la résurrection.

Le jeudi matin, Monseigneur PLANET est venu nous interpeller sur sa vision de la pastorale, construire un Corps unique dont le Christ est la tête mais pluriel, car composé des différences de chacun (conférence de l'ULA). Tout passe par des relations interpersonnelles ancrées dans une vie de foi, soutenues par la vie d'une communauté chrétienne, sans découragement car nous semons et l'Esprit œuvre dans le cœur. De là, à l'exemple des trois femmes, partons-nous avec frayeur, où retournons-nous régulièrement dans le tombeau avec confiance pour rester en présence du Christ pour puiser l'énergie nécessaire à une telle mission, fut l'invitation du Père SEVEZ.

Nous n'avons plus qu'à construire une pastorale, aidés par les conseils de direction, rejoignant chaque jeune qui nous est confié, là où il en est pour le conduire vers la personne de Jésus. Des idées ont jailli, des attentes sont formulées, une volonté est en route, une véritable équipe d'APS du réseau La Salle s'est constituée pour travailler à l'œuvre de JBLS en mutualisant les actions et en souhaitant faire réseau avec tous ceux qui n'ont pu se joindre à nous pour cette aventure. Chaque APS est reparti avec ses collègues de délégation, le sac rempli d'idées à soumettre et mettre en œuvre dans sa délégation.

Bernard

